

Messe de réparation

Eglise Saint-Louis de Fontainebleau
- 24 janvier 2016 -

1^e lecture : Ne 8, 2-4a.5-6. 8-10

Psaume 18

2^e lecture : 1 Co 12, 12-30

Evangelie : Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21

« La joie du Seigneur est votre rempart » (Ne 8, 10)

« Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. » Les mots du Livre de Néhémie que nous venons d'entendre disent bien ce qui habite notre cœur ce matin pour cette messe de réparation. Nous le savons, nous l'expérimentons dans notre vie chrétienne : notre Dieu est proche, il est tendresse et miséricorde. Avec le prophète Néhémie, nous voulons aussi publiquement reconnaître et avec force que « *Notre Dieu est très grand* », lui adresser notre louange, lui dire notre respect. Tout à l'heure, à la fin de la messe, nous aurons un temps d'adoration du Saint-Sacrement. Tous ceux qui partagent la foi catholique pourront alors se prosterner devant le Seigneur, l'adorer et lui exprimer du fond du cœur leur amour et leur confiance filiale.

Certains ont peut-être été surpris de l'ampleur des réactions qui se sont produites suite à ce qui s'est passé dans cette église il y a quinze jours. On comprend bien sûr la vive émotion de la communauté catholique du pôle missionnaire de Fontainebleau. Celle aussi des autres habitants de la ville. Mais, vous le savez, les réactions sont venues de tout le pays et aussi du monde entier.

Il y a bien sûr la destruction de certains éléments du mobilier liturgique, œuvre de foi léguée par nos aînés et, en particulier, la statue polychrome du XIV^e siècle, Notre-Dame de Franchard. Ces pertes sont définitives¹ et on comprend la peine que celles-ci provoquent ! Mais ces éléments ne suffisent pas à expliquer l'ampleur de cette émotion. Alors, pourquoi ces réactions si profondes et si vives ? Une église n'est pas un bâtiment comme un autre. Pour nous, croyants, c'est le lieu où Dieu nous a manifesté sa paix, sa présence, sa proximité ; un lieu où, dans l'intimité de notre cœur, nous avons osé une prière confiante que Dieu a exaucée ! Tout au long de notre vie chrétienne, c'est dans l'église que Dieu nous donne rendez-vous à travers la vie des sacrements. C'est là aussi que nos familles se sont rassemblées pour vivre des événements fondateurs, comme un mariage, un baptême. Sans oublier les obsèques de beaucoup de nos proches. Cette énumération ravive sans doute en vous cette mémoire spirituelle, mémoire de ce Dieu qui nous accompagne chaque jour de notre vie. Lorsqu'on profane une église, c'est cette mémoire qui est blessée, c'est cette intimité personnelle avec Dieu qui est comme bafouée. De même, c'est aussi cette joie d'être rassemblés pour célébrer le Seigneur et recevoir de lui la vie véritable qui est frappée. D'où un sentiment confus où, devant une profanation, on est à la fois démuni et révolté.

Père José Antonini, au début de cette célébration, vous avez fait le constat surprenant que, de ce malheur, était en train de naître quelque chose de beau et de lumineux. La communauté catholique du pôle missionnaire de Fontainebleau vit ce que nous dit saint Paul dans l'épître aux Corinthiens : nous sommes un corps. Nous sommes le corps du Christ. Chacun d'entre nous est membre de ce corps. Lorsqu'une partie de ce corps est blessée, attaquée, c'est tout le corps qui réagit. Vous

¹ Une statue du XIV^e siècle, un retable du XVI^e, un autel du XVII^e siècle ont brûlé. Un ciboire a été dérobé.

expérimentez la solidarité du corps tout entier : c'est ce qu'on appelle la communion. Elle est bien sûr le fruit de notre mobilisation humaine, mais elle est d'abord un don de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui fait grandir en nous cette fraternité. Paroissiens de Fontainebleau, soyez fidèles à ce que Dieu est en train de vous donner : il ravive votre esprit d'adoration, il renouvelle vos liens fraternels. Ce renouveau, ne le gardez pas seulement pour vous. Soyez fidèles à la mission qu'il vous confie : annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle, annoncer une année favorable, l'année du jubilé de la miséricorde. Faites-le à travers les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. « *La joie du Seigneur est votre rempart !* »

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux